

Château de Vincennes : visite interdite aux Russes !

La visite du château de Vincennes est interdite aux chiens et... aux Russes !

Que Maurice Barrès me pardonne mais je vais très librement déformer la première phrase de *La Colline inspirée* en affirmant qu'il est des monuments où souffle l'Histoire de France. Parmi ceux-ci, on peut citer les châteaux de Fontainebleau et Versailles ou encore la basilique de Saint-Denis.

Le château de Vincennes fait partie de ces monuments qui recèlent dans leurs murs des événements ayant façonné notre destin national. C'est par exemple à Vincennes que, le 9 mars 1661, Mazarin meurt, après avoir pacifié le royaume de France et préparé le jeune roi Louis XIV à gouverner seul. Ainsi, au lendemain de la mort du cardinal, le souverain déclarera ceci au chancelier Séguier : « *Monsieur, je vous ai fait assembler*

ici, avec mes ministres et secrétaires d'État, pour vous dire que, jusqu'à présent, j'ai bien voulu laisser gouverner mes affaires par M. le cardinal ; il est temps que je les gouverne par moi-même : vous m'aidez de vos conseils, quand je vous les demanderai. » La monarchie absolue était née.

C'est encore dans les douves de la forteresse de Vincennes que sera fusillé, sur ordre de Napoléon Ier, le duc d'Enghien, aliénant à l'empereur une bonne partie de l'aristocratie. Et plus tôt, beaucoup plus tôt, Saint Louis y séjournera à plusieurs reprises, tandis que deux rois y mourront : Louis X et Charles IV. Ce sera aussi la résidence de Louis XI.

Enfin, signe manifeste de son importance majeure, le château de Vincennes figure sur le chef-d'œuvre des frères de Limbourg, actuellement conservé à la bibliothèque du château de Chantilly : *Les Très Riches Heures du duc de Berry*.

J'envisageais donc récemment de me rendre dans ce lieu exceptionnel, réservant gentiment ma place en ligne, lorsque sur le site dédié au monument je suis tombé sur cette phrase qui, pour le coup, m'a intrigué : « *Dans le contexte international actuel et dans le cadre des mesures de sécurité en vigueur, l'accès au site du château de Vincennes est désormais conditionné à la présentation d'un titre d'identité pour les visiteurs. »*



Durée 45 min.

Tarif unique : **3,00€** par personne.

Téléchargez votre visite audioguidée sur l'App Store : **cliquez ici**.

Modalité de visite

- **Dans le contexte international actuel et dans le cadre des mesures de sécurité en vigueur, l'accès au site du Château de Vincennes est désormais conditionné à la présentation d'un titre d'identité pour les visiteurs.**
- Le port du masque est fortement recommandé.
- Du gel hydroalcoolique sera à votre disposition à l'accueil du monument avant votre visite.
- Librairie-boutique (accessible uniquement avec le billet du monument).
- Toilettes (accessible uniquement avec le billet du monument).
- Chiens guides et d'assistance autorisés.
- Interdit aux chiens

J'ai donc, avec le mauvais esprit qui me caractérise, cherché la petite bête. Et je l'ai trouvée : « *Une directive interne prise à la suite de l'invasion de l'Ukraine interdit aux ressortissants russes de visiter le château de Vincennes (Val-de-Marne), d'après les informations de TF1Info. En effet, des archives du ministère français des Armées y sont stockées.* »

<https://www.ladepeche.fr/2022/08/09/chateau-de-vincennes-pourquoi-les-touristes-russes-nont-pas-le-droit-de-le-visiter-10480073.php>

Déjà que le musée des Armées, aux Invalides, m'agaçait passablement avec sa prise de position pro-ukrainienne, je ne peux que constater la veulerie politique de l'armée française, qui semble bien vite oublier ce qu'elle doit à l'armée russe.



Invasion russe en Ukraine

Membre d'ICOM, d'ICOM France et d'ICOMAM, le musée de l'Armée tient à exprimer sa solidarité pleine et entière à ses collègues ukrainiens.

- [Voir la déclaration de l'ICOM concernant l'invasion russe en Ukraine](#) ↗

Vendredi prochain, nous allons célébrer les 104 ans de l'armistice de la Première Guerre mondiale, signé dans la clairière de Rethondes (Oise). D'ailleurs, les sinistres incultes de la Macronie arborent en ce moment fièrement des bleuets. Sinistres qui ne sauraient sans doute pas situer sur une carte Les Éparges ou qui pensent que le plateau de Californie est un spot de surf !

[Pour information, les bleuets désignaient alors les soldats français fraîchement arrivés au front, parce que leurs uniformes étaient encore impeccablement bleus, étant donné qu'ils n'avaient pas encore connu le feu.]

Lors de la Première Guerre mondiale, il y eut une bataille effroyable sur le front de l'Est et qui fut la plus dévoreuse d'hommes : l'offensive Broussilov, du nom du général russe qui l'a menée. La bataille s'est déroulée du 4 juin au 10 octobre 1916 et fut un succès russe, même si les renforts allemands empêchèrent les Russes de poursuivre leur avancée. Il n'empêche, tandis que les Français se battaient avec l'énergie

du désespoir à Verdun, que Britanniques et Français lançaient l'offensive désastreuse de la Somme, les Russes parvinrent à écraser l'armée austro-hongroise. Et, en monopolisant les forces ennemies sur ce front, ils allégèrent considérablement celui de l'Ouest. Mais qui connaît l'offensive Broussilov aujourd'hui ?

Aussi, en guise de remerciements aux Russes, leur interdire l'accès au château de Vincennes c'est, en plus de relever d'un certain racisme – ce mot qui plaît tant aux progressistes pour assommer leurs adversaires –, parfaitement dégueulasse et injustifié. Dans ce cas, pourquoi ne pas interdire aux Russes l'accès au Louvre, de peur qu'ils barbotent La Joconde ?! Sinon, ça fait très III^e Reich, cette interdiction, je trouve !

Pour ma part, je salue ici-même le courage de ces soldats russes qui combattirent jusque chez nous à nos côtés, notamment en Champagne et au Chemin des Dames où des régiments furent envoyés par le Tsar Nicolas II. Et même si le gouvernement bolchevik s'est retiré prématurément du conflit, avec la paix séparée de Brest-Litovsk en mars 1918, le sacrifice des soldats russes lors de cette guerre mérite bien plus le respect que les terroristes algériens aux pieds de qui rampe Macron !

Enfin, j'adresse ces simples mots à l'état-major des armées françaises, moi l'arrière-petit-fils de Poilus : vous me faites honte...

Charles Demassieux